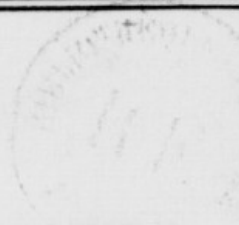


7785

24-3-30

Année 1928 Janvier-Juin	Gouvernement Général de l'Afrique Occidentale Française	TOME XI — Nos 1-2
-------------------------------	---	-------------------------

**BULLETIN**  
du  
**COMITÉ d'ÉTUDES HISTORIQUES**  
et **SCIENTIFIQUES**  
de  
**l'Afrique Occidentale Française**



80-12

296

*SOMMAIRE :*

	Pages
Liste des Membres du Comité au 1 <sup>er</sup> janvier 1928 . . . . .	5
H. STAUT. — L'application des ondes courtes à la radiotélégraphie commerciale en A. O. F. . . . .	12
R.-H. FORBES. — Etudes sur la culture du coton dans la vallée moyenne du Niger (1922-1926) . . . . .	31
E. BÉLIME. — Note sur les études de M. le D <sup>r</sup> Forbes (1922-1926). . . . .	116
BRET. — Les Stations expérimentales en A. O. F. . . . .	138
CASTELLI, LAVERGNE et BLONDELEAU. — Travaux de la Station expérimentale du Palmier à huile de La Mé (Côte d'Ivoire). . . . .	144
RANCOULE. — Travaux de la Station expérimentale du Palmier à huile de Pobé (Dahomey) . . . . .	250
RAMBERT. — Travaux de la Station expérimentale de l'Ara-chide de Bambey (Sénégal). . . . .	261
Bibliographie . . . . .	315

ABONNEMENTS : { FRANCE, COLONIES . . . 16 fr.  
                          { ÉTRANGER . . . . . 18 fr.

PARIS (V<sup>e</sup>) — LIBRAIRIE LAROSE  
11, Rue Victor-Cousin

Prix de ce numéro : 9 fr.

# LES SULTANS DE L'AÏR

par R. TARDIVET

Contrôleur du Service de l'Inspection des Produits

---

## HISTORIQUE

Lors de mon dernier séjour à Agadez, l'ancienne « ville aux cent tours », grand port du Sud saharien, j'eus, à différentes reprises, l'occasion de compulsier de vieux manuscrits arabes, propriété de mon ami, le sultan de l'Aïr, Oumarou.

Parmi ces documents, dont certains ne relatent que de petits contes ou légendes sans intérêt, l'un d'eux attira mon attention. Je le fis traduire par l'interprète du cercle, nommé Adam, dont le père, mort en 1917, était un descendant incontesté des « Magadéziens » (serviteurs du sultan de Constantinople), qui donnèrent leur nom à Agadez.

Cette traduction, bien qu'imparfaite, me dévoila l'historique — jusqu'alors inconnu — des sultans de l'Aïr, du règne d'Iounouss, le premier en date, jusqu'à nos jours.

Une seconde traduction récente, faite par l'interprète Kouradou Kamara, m'a permis de corriger une partie des fautes de l'écrivain primitif, fautes portant principalement sur la vocalisation des noms. Quelques dates sont certainement approximatives, mais je ne possède pas de documents susceptibles de les rectifier.

La toute première origine des sultans n'est pas relatée, mais je puis l'ajouter grâce à d'autres manuscrits, d'importance moindre, et avec quelques emprunts au lieutenant Jean, auteur des *Touareg de l'Aïr*. Ce dernier n'a pu avoir de précisions dépassant le règne d'Ioussouf.

L'Aïr, vaste îlot rocheux de 200 sur 400 kilomètres, dressé dans le sud du Sahara, frère du Hoggar, situé sous le même méridien, est habité par des Touareg, les Kel Aïr et les Kel Oui qui trouvent, dans des vallées profondes, l'eau et la verdure nécessaires à la vie des hommes et des troupeaux.

Indépendantes et guerrières, les tribus nomadisant à l'origine (vers 700 de l'hégire) dans cette région, combattaient entre elles en permanence.

A la suite de massacres violents, l'une d'elle, la plus noble, celle de Itessen, convoqua les principaux chefs et les persuada d'élire un sultan.

Pour ne pas créer de rivalités, il fut décidé que ce chef serait de haute naissance. Les notables Itessen partirent à Constantinople et supplièrent le sultan du moment, Tahanazèta. Ce dernier leur donna son fils Iounouss qu'il avait eu d'une de ses captives.

Iounouss vint donc en Aïr, accompagné de Maga-déziens (confidents, serviteurs du sultan) qui lui construisirent, à Agadez, aidés des Itessen, une vaste mosquée souterraine, surmontée d'un minaret en banco, haut de 46 mètres, l'un des plus hauts et des plus curieux d'A. O. F.

Iounouss se maria avec une femme du Hoggar et régna vingt ans. Son neveu Aanedesse le détrôna et se fit proclamer sultan. Il laissa quelques privilèges à son oncle. A son tour, après six ans de règne, il fut détrôné par son jeune frère El Hadj Il Yasse, en l'an 833 de l'hégire (1414 J.-C.).

Ce dernier était au pouvoir depuis vingt-et-un ans, lorsqu'il mourut. Son frère, Anni, lui succéda (853-854 ?), mais fut assassiné par un Teskete dans la même année.

Les Teskete exercèrent le pouvoir pendant deux mois. Les Taazarta (ou Tahazerta, probablement descendants indirects d'Iounouss) proclamèrent l'un d'eux, Ibrahim ben Heleïsse, sultan. Il régna pendant neuf ans, fut alors détrôné par son neveu, Youssouf ben Achata, qui conserva seize ans le pouvoir et fut, à son tour, détrôné par Mohamed el Kebir, dont le règne dura

dix-sept ans. Son frère, Mohamed Satafar, le détrôna, en 892.

Il régna sept ans, puis fut remplacé, en 897, par son neveu Mohamed ben Abderhamane el Koni Talaz Zatte, qui commandait déjà un territoire situé entre Koni et Dogondoutchi. Deux ans plus tard, Mohamed ben Abderhamane mourut assassiné.

Mohamed Bagari le remplaça (908 de l'hégire). Il régna quatorze ans. Ses vertus le firent surnommer « le Juste Mohamed Bagari ».

En 922, Mohamed ben Talza le remplaça et régna deux ans. En 924, le fils de l'ancien sultan Satafar le détrôna mais son neveu, Mohamed ben Talite, lui enleva le commandement et le conserva quatorze ans, jusqu'au jour où son frère, El Adlou, s'en empara.

Mohamed el Adlou mourut après quarante ans de règne et fut remplacé par Aknafai, qui mourut deux ans et six mois plus tard.

Youssef ben El Hadj Amed ben el Hadj Ancha lui succéda. A la huitième année de son règne, Mohamed el Moubareck ben el Hadj Adla le détrôna et se fit proclamer sultan.

Quatre mois plus tard, Youssef ben el Hadj Amed revint avec une forte armée composée de Tavarika et de Kaba. Il saccagea Sini-Sini et alla camper entre Khassis et Tanchana, où il resta trois mois environ.

El Moubareck pris par Youssef fut mis, par la suite, en liberté.

Youssef rentra à Agadez. El Moubareck se rendit chez les noirs du Katséna et de Kanva. Puis il revint en Aïr avec une armée. Youssef se porta à sa rencontre. Les deux armées combattirent à Anessahar.

El Moubareck, victorieux, rentra triomphalement à Agadez et fit reposer quinze jours ses guerriers.

Il quitta alors la ville pour Asvada et Damagaram. Youssef et son armée se retirèrent à Abka, canton de Gabo. Ils poursuivirent (avec des renforts) El Moubareck qu'ils atteignirent à Damagaram (Zinder). Mais le sultan prit la fuite et se réfugia à Gazna, canton actuel de Bornou.

Youssef rentra à Agadez et, peu de temps après,

surprit son rival chez les Kel Tagama d'Aneyougane (nord-est de l'Aïr). El Moubareck, couvert de chaînes, fut conduit à Agadez où il mourut en prison, probablement empoisonné.

La durée du règne d'Youssouf, y compris le temps de ses guerres avec El Moubareck, fut de vingt-huit à vingt-neuf ans. Youssouf mourut un jeudi du mois de Rabez, au coucher du soleil.

Tafriz lui succéda. Il monta sur le trône la nuit d'un vendredi, en 1033 ou 1034. La dynastie des Angoussa était éteinte. Tafriz ben Youssouf était un Kel Oui, petit-fils d'El Aala par sa mère. Il gouverna pendant deux ans et huit mois.

Les Atbasse ne voulurent pas reconnaître son autorité, le renversèrent et le remplacèrent par Avkar ben Tolza. Mais Tafriz reprit le pouvoir et régna trente-quatre ans. Il mourut le dernier jour de Chobani. Mohamed el Moubareck lui succéda en 1064 et mourut à la trente-quatrième année de son règne.

Mohamed Agab monta sur le trône la même nuit. Ce nouveau sultan fut tué par des sorciers à Dofass. Son frère, Mohamed Lamine, le remplaça vendredi 6 Journad Lather, après le crépuscule. Son frère, El Waly, lui succéda le lendemain de sa mort, après la prière du matin. Au bout de neuf mois, il fut remplacé par le sultan Mohamed Ag Aïche, le 19 Zil-Hiza. Ce dernier régna onze ans et six mois. Il eut comme successeur « le Pere des Pauvres et des Malheureux », Mohamed Ahmed, ben sultan Mohamed el Moubareck.

Mohamed ben Adal, ben sultan Mohamed, ben sultan Mohamed el Moubareck, ben sultan Youssouf, le remplaça. Au bout d'un an et huit mois, il assiégea les Gobre dans leur forteresse et les battit (il s'agit, sans doute, de tribus habitant le Katséna). Puis, avec son armée, il se dirigea vers Zanfar, en passant par Kachra ; il se heurta à celle des Gobre, aux environs de Zanfar (près de Kario). La bataille se termina en faveur du sultan Mohamed-Danegadaye, roi des Gobre, et plusieurs courtisans furent tués.

Des rivalités séparaient alors, en Aïr, des Kel Oui et des Itessen. Mohamed El Adal vint les réconcilier

Les Itessen allèrent camper aux environs d'El Khassis (à l'ouest des monts Baghzans ?) pendant que les Kel Oui suivaient le sultan à Eriss In Vakoulaï, où ils demeurèrent deux mois.

A la fin de l'an 1191, Mohamed El Adal battit les Tilkatlnaï ?? et les Anessata Aï. Il enleva leurs animaux et prit vingt-deux hommes de condition libre qu'il emprisonna à Agadez. Il alla ensuite passer vingt-deux jours à Abrog, où se trouvait une mosquée célèbre, puis se rendit à Tagama où il séjourna quarante jours. Au début de l'an 1192, il se rendit à Adar. Son neveu, Aknafaïa Youssouf, lui succéda et mourut à la vingthuitième année de son règne. Son fils, Mohamed Tafriz, monta sur le trône le 1<sup>er</sup> Djoumad Laval, an ? ?... Il régna huit ans et neuf mois environ, puis mourut un mercredi à la fin de Chobane. Son frère, Mohamed el Mourabeck, monta sur le trône en ? ? et mourut la trente-quatrième année de son règne au mois de Joumad Lakhar.

Il fut remplacé en 1198 ?? par son fils Mohamed Agabba, auquel Dieu avait donné la sagesse, la justice et une bravoure suprême.

Il régna trente-cinq ans. Mohamed Lamine lui succéda, mais ne resta que six mois au pouvoir. A sa mort, son frère El Waly gouverna pendant quatorze mois. El Moumine, également frère du précédent, régna quatre ans. Mohamed Ag Aïcha ben sultan Mohamed Agabba lui succéda et resta onze ans sur le trône. Il fut remplacé par Mohamed Ahmed, qui régna quelques années.

Mohamed Gouma ben Adal monta sur le trône et gouverna pendant cinq ans. Mohamed Gouma ben Ousmane lui succéda vers la fin de l'année 1102. Il régna pendant trois ans et huit mois. Il fut remplacé par le sultan Mohamed Ahmed, vers le milieu de l'an 1176. Il régna cinq ans et six mois. Un de ses fils lui succéda en 1182 (?), puis fut remplacé par Mohamed el Adal, qui régna vingt-cinq ans. A sa mort, le sultan Ahmed Dani monta sur le trône et régna cinq ans et quatre mois.

Il fut détrôné par Mohamed el Bagari, en 1162. Ce dernier battit les Tin-Agazeguezil et pillà les Kel Fadeï,

dont il saccagea les villages, massacrant de nombreux individus. Après un an de règne, il mourut. Mohamed Gouma lui succéda le 3 Rabithani et conserva cinq ans et un mois le pouvoir. Il fut chassé. Son frère, Ibrahima, monta sur le trône ; il battit l'Abar et son armée ; après sept ans de règne, le pouvoir fut repris par Mohamed Gouma qui vainquit les Rafine Koura, tuant leur chef, Tabla Tagama Talachachaï Ghabda. Il groupa les Amoukaye et tua Aghanllakal Tafidet. Il vainquit les Kel Fadeï et se rendit chez Cheick Ousmane ben Fodié, qu'il réconcilia avec l'Emir d'Adar, Hamed.

Il mourut pour la foi musulmane, en 1257.

Abdel Gadir lui succéda, puis fut détrôné et remplacé par Ahmed Raï ben Mohamed Gouma. Vinrent ensuite au pouvoir : Mohamed Rafa et Mohamed el Bagari. Ce dernier battit l'armée de Kouloumoudane. Le sultan Ibrahima Dessouchi ben Ahmed Rafaï lui succéda, fut détrôné et remplacé par Ousmane dit Mactène ben sultan Abdel Gader.

Tegama monta sur le trône à sa mort. Ayant tenté de tuer les Européens d'Agadez, en 1917, aidé par le senoussiste Kaossen, il dut s'enfuir devant une colonne de secours qui délivra le poste assiégé depuis quarante jours. Tégama traqué, fut capturé au Tibesti par le capitaine Bourgès et mourut peu après.

Oumar est actuellement sultan.

N.B. — On a dû remarquer les nombreuses morts prématurées des sultans qui occupèrent le trône de l'Aïr. Le poison, bien connu des tribus de ces régions, ne dut pas y être étranger.

En fin d'année 1926, plusieurs personnages importants (dont l'Anastafidet ou chef des Kel Oui), tentèrent d'« enchanter » le sultan actuel en semant des plantes vénéneuses sur le chemin qu'il prenait ordinairement. L'affaire éventée procura de grosses amendes aux délinquants.

---